

chronique de Samuel d'Ani, relatent que les Egyptiens incendièrent Adana, en 1322, et détruisirent son château. Cependant selon les exemplaires les plus certains, ces faits se rapportent à Ayas et non à Adana, comme nous en parlerons dans la topographie de cette ville maritime. Nos derniers rois se réfugièrent à Adana, probablement à cause de la destruction de Sis et d'autres villes.

C'est encore d'Adana qu'en 1329, «le 26 janvier, le jeune Léon, roi des Arméniens, lança quelques princes et cavaliers, à la poursuite du comte de Coricus (Ochine, son beau-père) et du frère de ce dernier (Constantin). Ils rencontrèrent le comte sur le territoire d'Adana. Il se rendait chez le roi accompagné de cinq personnes; ils se saisirent de lui, le firent retourner en arrière, et l'emprisonnèrent dans l'église de *Saint-Maurote?* près d'Adana. Les cavaliers réussirent également à surprendre le frère du comte, le Connétable, dans le village de *Degha-Léon (Le jeune Léon)*, et le conduisirent à Adana; tous les deux furent mis à mort le même jour. Pour motiver leur arrestation on prétextait qu'après la mort du roi Ochine, ils s'étaient emparés illicitement de plusieurs forteresses, qui ne leur appartenaient pas. Les gens de basse classe inventèrent encore bien d'autres motifs afin de les faire tuer. Dieu seul connaît la vérité».

En 1335, quand Altoun-tache, le Naïb d'Alep, fit une incursion en Cilicie, ce même roi Léon se trouvait à Adana, vivant tranquillement et sans aucun soupçon; il n'échappa qu'à grand'peine et se réfugia dans le château de Molévon.